

Les Conditions d'énonciation et de (re)présentation culturelles de l'œuvre d'art face à la considération de l'histoire

Document de synthèse (août 2015)

Véronique Giroud

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2002.

Véronique Giroud enseigne l'histoire des arts, des cultures des théories de l'art à l'école des beaux-arts de Nantes (depuis 2001) / est chargée de cours à Université de Paris VIII (depuis 2008). A enseigné à l'Université Paris I Panthéon- Sorbonne (2001-2009), à l'Université de Lille (1999-2000), à l'Université de Troyes (1997-2000), à l'Université de Reims (1997-2000) et à l'École des beaux-arts de Reims (1997-2000).

Avertissement

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

Véronique Giroud

Document de synthèse CNAP

Le travail de recherche soutenu par le Cnap porte sur les pratiques artistiques, le problème de leurs conditions de production et de leurs « représentations », il pose la question de leurs apports dans la construction de formes de savoirs précisés comme « historique ».¹

Développé et réorienté dans le cadre d'une thèse de doctorat sous la direction de Jean Marie Schaeffer à l'EHESS, il conduit à une réflexion sur les rapports constructifs entre l'art(s) et le « non-art(s) » que l'on précise comme une « contribution à l'anthropologie visuelle qui ne sépare pas art(s) et culture(s) de la distraction » - plus particulièrement entre-deux-guerres et depuis les années quatre-vingt-dix. Il ne s'agit pas d'objectiver d'hypothétiques liens entre ces deux situations, mais d'interroger l'intérêt commun pour un matériau incongru issu des « cultures de la distraction » (*un portrait photographique de Buster Keaton enfant, l'érotisme de bazar d'Hollywood... / des morceaux de corps prédécoupés pour la « lanterne magique » d'Hollywood, des images de la vacuité pleine des monstruosité touristiques...*).

Les différents usages de ces choses improbables et les questionnements soulevés à leurs propos ne sont pas solubles aux seuls motifs de l'appropriation, du détournement, et de toutes autres logiques de transgression le plus souvent axées par les cartographies qui les commandent. Ils déplacent et concrétisent d'improbables circulations, plus qu'ils ne médiatisent, s'emparent de la dilution des choses de l'art dans les cultures et inversement. Dérogeant ainsi concrètement aux catégories extérieures et posées par avance qui tentent de les cerner, ils ouvrent à des questionnements sur ce qui se joue entre l'art(s) et les cultures de la distraction où l'on observe que les rapports des avant-gardes au politique, généralement admis comme norme, sont déplacés vers des « formes » de politisation ou vers une « politique des frontières qui ne fixe jamais ».²

¹ En rapport : **Conception et réalisation du programme de recherche**, *Penser la pratique*, pour l'Esbanm avec le soutien de la DAP / Journée d'étude : *Autour de Michel De Certeau*, avec la participation de Luce Giard, (Organisation), Esbanm. **Publications** : « Michel Aubry : l'usage ou l'invention de la reconstruction », *L'Aubette ou la couleur dans l'architecture*, Musées de la ville de Strasbourg-association Theo van Doesburg / « Le sens de l'historicité », catalogue de l'exposition *Agitsky*, Musées de la ville de Grenoble / « Le musée imaginaire des pratiques muséographiques », *Reproductibilité et irréproductibilité de l'œuvre d'art*, éditions La lettre volée / « Le sens de l'histoire, la photographie destinée à l'archive », *Art Press* / « Cartographie des états de la production d'un espace », « Raison et fantasme du white cube », « Du cheminement des choses », *Cahier-théorique-Frac-Lorraine* / « Notes sur l'espace muséographique », « In your dream, Gisèle Amantea », « Entretien avec Pierre Leguillon », « Pour une description de l'espace de l'œuvre », *Warf-Centre d'Art Contemporain de Basse Normandie* / « Y-a-t-il des rêves collectifs qui ne soient pas prédestinés ? », « Notes sur le temps de l'exposition et le temps de la pratique artistique », « Itinéraire de Michel Aubry, Champ de bataille du Hartmannswillerkopf », « Dans la maison bleue, annexe à l'itinéraire de Michel Aubry », entretien avec Michel Aubry mené avec Emmanuelle Chérel, *Miscaléné*.

² **Recherche, écritures et montage** : Pour le Film de Pierre Moignard : *Who chooseth me - Notes for the Merchant of Vegas*, présenté lors de l'exposition : *La force de l'Art II*, collection Mamco de Genève / Pour le Film de Pierre Moignard : *Holyland experience*, sélectionné pour le festival Coté court, collection Mamco de Genève. **Conception et mise en œuvre du Master** : *Pratiques et Expériences de l'art élargies au cinéma*, Esbanm. **Colloque**, *Une plastique toute d'extériorité : Mickey et Paul Klee*, Centre Culturel International de Cerisy (participation) / *Le vrai est ce qu'il peut ; le faux est ce qu'il veut*, Centre d'art contemporain, Cesson-Sévigné (organisation) / Journée d'étude *Autour et avec Charles Didier Gondola, cultures populaires, cultures de masse, et tactiques de détournements* (organisation), Esbanm. **Publications** : « Le vrai est ce qu'il peut ; le faux est ce qu'il veut », *De(s)générations* / « Paris tombe-t-il à Las Vegas ? Notes sur quelques tableaux de Pierre Moignard », *Apparences de la vie normale*, éditions LIENART / « L'ancien n'est plus, le nouveau n'est pas encore », *Pierre Moignard, monographie* (à paraître) / *Les Mirages de Jim Shaw* (à paraître).